Avec le St-Esprit, quelle différence ? Un Souffle qui rapproche

I. Introduction

Voilà une curieuse situation dans laquelle se trouvent les Samaritains ; ils ont reçu le baptême de l'occasion de l'évangélisation de l'apôtre Philippe. Conformément à la parole de Jésus qui une fois l'Esprit reçu avait promis que ses disciples seraient ses témoins « à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie… et jusqu'aux extrémités de la terre.» Mais voilà que les Samaritains eux, au passage, n'ont pas reçues le St-Esprit qui devrait normalement aller avec ! Le Saint-Esprit a joué les abonnés absents !C'est pourquoi, Ils ont dû recevoir ce supplément d'Esprit-Saint des apôtres Pierre et Jean, directement envoyés depuis Jérusalem.
Mais pourquoi cette anomalie ? Qu'ont-ils, ces Samaritains pour ne pas avoir reçu l'Esprit avec le baptême en une fois comme tout le monde ? Que leur manque-t-ils ?

- Est-ce parce que ce sont des **Juifs abâtardis** peu recommandables ?
- **la foi des Samaritains** est-.elle déficiente ?
  Ou alors n'ont-ils **pas été baptisés correctement** ?
- Est-ce parce que **le diacre Philippe** qui les a baptisé n'était pas apôtre au sens premier et qu'il n'avait pas la qualité nécessaire pour cela comme le pensent les exégètes catholiques?

En entendant ce récit, je me suis posé une question qui, je l'espère, rejoint aussi les vôtres : avant de savoir ce qui distinguerait ces Samaritains, il faudrait déjà se demander : ***comment pouvait-on s'apercevoir que les Samaritains n'avaient pas reçu l'Esprit Saint !!*** Et plus généralement, comment est-ce qu'on distingue quelqu'un qui a le St-Esprit de quelqu'un qui ne l'a pas, ou pas encore ? Bref, quelle est « la différence qui fait la différence » ?

Je n'ai pas de raison de douter que, comme les disciples, vous ayez reçu l'Esprit-Saint promis une fois que le Christ s'en irait. Mais est-ce que nous, nous posséderions un signe extérieur quelconque de la venue du St-Esprit ? Est-ce que quand on se balade, on promène nous aussi nos petites flammes au-dessus de nos têtes comme les apôtres à la Pentecôte tels que les représentent les icônes ?Avons-nous un éclat différent sur nos visages, ou alors une autre manière de parler ou d'agir que les autres ?
Dans certaines églises pentecôtistes, la réception de l'Esprit-Saint doit être authentifiée par toutes sortes de manifestations comme le parler en langues, ou alors le don de guérison ou de prophétie. Mais voilà, ce sont des critères qui ne marchent justement pas pour nos chers Samaritains car en ce qui concerne les guérisons, les exorcismes, ou même les manifestations de louange et de joie, ils ne sont pas en reste : la prédication fidèle de Philippe leur a suffi. Donc ils n'avaient rien à envier aux pentecôtistes d'aujourd'hui. Par ailleurs Philippe qui va être l'auteur du premier baptême non juif, était, selon les Actes, parfaitement habilité à évangéliser les Samaritains. Et pourtant ces derniers n'avaient pas reçu le St-Esprit !!

II. Un autre scénario dans l'Evangile de Jean

Il nous faut donc explorer un autre chemin que celui des manifestations extérieures. Et Jean va nous y aider, car il est le seul évangile à nous parler d'un *Paraclet*, un avocat qui joue un rôle clé dans notre vie chrétienne et nous distingue du monde. (cf.Jean 14,16)
Le mot *Paraclet*, vient des verbes appeler, inviter, supplier ; Dieu nous appelle, nous invite, nous supplie d'être en demande de relation nouvelles novatrices et audacieuses, un leitmotiv qui de bout en bout de la Bible nous présenter Dieu comme celui qui nous supplie de vivre de manière réconciliée. Le St-Esprit, c'est donc d'abord le désir d'amour du Père, ce souffle d'amour qui doit nous contaminer tous les jours et à toute heure de nos journées.
Jean met en scène la Pentecôte comme un acte instantané, émanant directement du Christ et qui a lieu avant même son Ascension.
Jésus souffle sur eux : *Pfffouuuu* et s'en va…. Et c'est tout…

Mais ce souffle c'est le souffle avec lequel Dieu a façonné l'être humain selon la Genèse. C'est le souffle créateur. Les deux mots sont d'ailleurs presque un pléonasme.
Et Jean ne nous donne qu'une seule conséquence de la réception de ce souffle du St-Esprit :

> *Ceux à qui vous remettrez les péchés, les péchés sont remis et ceux à qui vous les retiendrez sont retenus !* (L'usage du présent ici veut bien dire que c'est le pardon au moment où il est accordé avant même qu'il soit effectif donné à la personne qui signifie la réconciliation accordée par l'Esprit.

III. Remettre les péchés

Je reviens maintenant à ma question : que manquait-il aux Samaritains ? Que nous manque-t-il ? - Rien à eux si ce n'est qu'ils n'avaient pas été mis en contact avec cet Esprit, qui mystérieusement désigne Pierre et Jean.
Or Luc nous raconte que quelques temps auparavant, lors de l'envoi en mission des disciples dans les villages de Samarie ; contrairement aux attentes, les Samaritains n'avaient pas fait un bon accueil aux disciples venus préparer la venue de Jésus. Alors devant le refus de les recevoir Jean avec son frère Jacques avaient demander à Jésus: «*Seigneur, veux-tu que nous disions au feu de descendre du ciel pour les dévorer… ?* » (Luc 9,52-53); Ils ne croyaient pas si bien dire. Mais pas comme ils le pensaient. C'est un Souffle, un feu qui nous étreint et nous amène à aimer plus et surtout à demander pardon à ces Samaritains d'avoir douté d'eux ! Seul un Jean ayant reçu ce feu pouvait rattraper sa maladresse !! Oui le St-Esprit qu'ils n'avaient pas reçu c'est précisément le témoignage de la transformation des apôtres, qui font alors le chemin en sens inverse depuis Jérusalem, comme dans leur cœur vis-à-vis de cette minorité mal-aimée. Pas seulement un chemin géographique, mais aussi un chemin relationnel, spirituel : celui du pardon pratiqué !

Chers amis, cher-e-s paroissiens et paroissiennes,
Qu'est-ce qu'il manque aux Samaritains, quelle trace de l'Esprit ?
Cette trace n'est pas à chercher chez eux. Le manque ne vient pas d'eux, c'est le manque des apôtres à leur égard celui de leur apporter le souffle de la réconciliation.

Voilà où est la différence qui fait la différence : elle tient en un mot « le témoignage du pardon». la signature de l'Esprit, c'est cette capacité à témoigner de notre foi en actes. Comme nous l'avons reçu nous-mêmes. Être comme Jaques et Jean, aui sont des envoyés pardonnés et pardonnants qui envoient à leur tour celles et ceux qui deviennent des relais du vent de l'Esprit du pardon et de la réconciliation. C'est en communauté que nous est confié ce ministère de réconciliation que le pauvre Philippe seul ne pouvait tout simplement pas mettre en œuvre.

En ce jour j'aimerais dire que l'Esprit-Saint prend la forme d'un souffle très concret, celui de l'air que nous respirons, et dont nous devons les uns et les autres préserver la pureté et la santé. C'est aussi cela la définition du Souffle Saint, qui nous conduit.

Et puis l'envoi du Saint-Esprit, c'est aussi la diaspora (terme employé au début de notre récit) la dispersion par la marche vers les autres. Une force tranquille qui se dégage du mouvement et de l'avancée parce que le Saint-Esprit nous précède lorsque nous nous mettons en route.
Alors en ce jour, acceptons que l'Esprit nous déplacent, nous fasse sortir de notre zone de confort, pour qu'avec son impulsion nous soyons des prophètes de réconciliation dans un monde où l'on a la fâcheuse tendance à régler nos conflits par la violence.

Amen

© Daniel Alexander, pasteur Lausanne pour la paroisse du Jorat